



Bien chères Sœurs,

Aujourd'hui, 29 juillet 2021, en la mémoire liturgique des Saints Marthe, Marie et Lazare, de Béthanie et amis du Seigneur Jésus, à 10h30, dans la communauté DM de Sanfré (CN - Italie) a conclu son pèlerinage terrestre, notre sœur.

SR. M. AMATA - ANITA ANTONINI
née le 13 octobre 1923 à Leggiuno (VA - Italie).

Une semaine après sa naissance, le samedi 20 octobre, sous la protection de la Mère de Dieu, la petite nouveau-née est portée sur les fonts baptismaux et reçoit le nom d'Anita Carla.. Dans la même paroisse, elle recevra les autres sacrements de l'Initiation chrétienne et c'est de cette communauté paroissiale qu'elle partira, à peine âgée de vingt ans, pour entrer parmi les Sœurs Disciples du Divin Maître à Alba, le 16 juillet 1945, en la fête de la Sainte Vierge du Carmel.

Dans les années de sa première formation, elle a vécu, avec toute la communauté des Sœurs Disciples, la période troublée de la "mort de l'Institut" avec l'éloignement de Mère Scholastique Rivata comme responsable des sœurs et la joyeuse renaissance dans l'approbation diocésaine de l'Institut. Les chroniques de l'époque relatent : « *Aujourd'hui, 3 avril 1947, le rite d'admission au noviciat a été célébré dans la chapelle du Noviciat (Alba). Le Révérend Maître Théologien Giaccardo, qui avait également examiné précédemment les sœurs admises, en était chargé. La Mère Maîtresse Marie Lucie Ricci, Supérieure Générale des Sœurs Disciples du Divin Maître, aujourd'hui canoniquement constituée, a reçu les novices* ». Trente et une jeunes filles ont été admises au noviciat : parmi elles se trouvait Anita.

Le 4 avril 1948, elle fait sa profession religieuse à Alba, dans la Maison Mère des Sœurs Disciples, et reçoit le nom de Sœur M. Amata, en souvenir du commandement d'amour donné par le Divin Maître le Jeudi Saint. Le 4 avril 1953, dans la même communauté, elle fait ses vœux perpétuels.

En raison du profond amour pour sa vocation de Sœur Disciple du Divin Maître dont elle est animée, uni à un fort sens de responsabilité et du sacrifice, quelques années après sa profession perpétuelle, on lui confie déjà des tâches de responsabilité envers les jeunes en formation : de 1950 à 1957, elle fut assistante à Alba et ensuite à Rome, travaillant aux côtés de la maîtresse du noviciat.

En 1957-1958, à Gênes, elle collabore aux débuts de la communauté et du Centre d'Apostolat Liturgique, puis, jusqu'en 1961, elle est nommée supérieure de la communauté DM de Cinisello Balsamo (MI). Et c'est là que l'appel missionnaire en Inde lui parvient : le 1er septembre 1961, elle arrive à Mumbai. Elle y est restée jusqu'au 25 juin 1993, occupant pendant de nombreuses années des responsabilités de formation et de responsabilité institutionnelle. Pendant plusieurs années, elle est supérieure locale à Mumbai (1961-1969), puis supérieure régionale (1969-1982) et en même temps, maîtresse des novices jusqu'en 1986. Elle a ensuite continué à apporter sa contribution de sagesse et d'amour à la vocation en tant que conseillère et secrétaire régionale (1982 - 1986). Puis, de 1986 à 1993, elle coordonne la communauté DM à New Delhi en tant que supérieure locale.

A son retour en Italie, elle a travaillé pendant quelques années (1993 - 2006) à la Maison Généralice au service de la porte et du centre téléphonique, avec beaucoup de discrétion et de précision.

Ensuite, elle a été transférée dans la communauté DM à Cinisello Balsamo pour favoriser sa proximité à sa sœur unique âgée : ici, elle continue à servir à la porte selon ses forces physiques, mais soutient par la prière d'adoration et la souffrance toute forme d'apostolat des sœurs et des frères pauliniens.

La maladie l'a progressivement portée à s'affaiblir, mais elle n'a jamais perdu son sourire et le regard profond de son âme missionnaire si vive. En 2015, elle est transférée à Sanfré, dans la communauté la mieux équipée pour l'assistance sanitaire, et c'est ici que, pleine d'années et d'expérience de Dieu, elle est morte aujourd'hui accompagnée par la prière et l'attention des sœurs.

De nombreux témoignages sont arrivés de la Province inde, exprimant leur gratitude et leur estime à son égard : c'est le souvenir maternel qui a donné généreusement le meilleur d'elle-même, se rendant toute à toutes, dans une générosité inconditionnelle. Elles ont écrit sur elle: « *Lorsque je suis entrée au couvent, Mère Amata était la seule Supérieure et Formatrice de la Région indienne, comme nous l'étions alors. Je l'admirais pour l'intelligence avec laquelle elle guidait nos communautés. Elle semblait être une Mère sévère, mais son approche était très gentille. Je l'appréciais car, étant née en Italie, elle a non seulement appris la langue anglaise, mais elle l'a bien apprise. Elle maniait également d'autres langues locales, notamment l'hindi. Elle ne perdait pas de temps et nous a appris à faire de même, c'est-à-dire à utiliser chaque minute pour se mettre à jour, comme elle le faisait pour apprendre la langue. Elle voulait que nous comprenions les choses et que nous ne nous contentions pas de réciter les articles des Constitutions par cœur. Au début de notre présence en Inde, elle a travaillé beaucoup pour faire grandir notre Province : elle a donné sa vie pour nous. Elle avait de nombreuses qualités. Pour n'en citer que quelques-uns : l'amour au sacrifice et l'endurance, sa force d'âme, son courage et sa vision. Nous remercions notre chère Mère d'avoir dirigé notre Province pendant de nombreuses années. Que le Seigneur la récompense par la vie éternelle " (Sœur M. Celine Cunha, supérieure provinciale).*

D'autres sœurs témoignent sur elle: *"Elle m'a aidé et guidé non tant avec des paroles qu'avec des exemples. Je ne la remercierai jamais assez pour tout ce qu'elle a fait pour moi, pour tout ce qu'elle était pour moi". "Personne ne peut oublier son amour et son affection pour chacune de nous. Elle a donné une bonne base pour que nous puissions tous nous tenir debout aujourd'hui..... Elle avait un réel goût pour l'art et l'architecture, elle avait une merveilleuse créativité..... Elle était une personne tellement spirituelle, c'est ce que nous avons assimilé d'elle". "En effet, elle a été une personne de vision et de mission. Nous sommes très reconnaissantes à Dieu pour ce beau cadeau pendant que nous participons et nourrissons notre vocation de pddm en terre indienne". "Mère Amata était obéissante et fidèle à toutes les tâches et responsabilités. Elle était une bonne enseignante pour tous. Humble, travailleuse et toujours souriante. Elle a uni tout le monde et a été très attentionnée et aimante envers tous. Elle nous a appris à prier et à faire confiance à la Providence. En tant que maîtresse des novices, elle était une personne aimante et attentionnée. Elle était une femme de foi profonde et de prière. Sa simplicité et son détachement du monde, des choses de la famille et des personnes étaient évidents pour toutes".*

Ceux qui l'ont connue de plus près témoignent qu'elle était une Sœur disciple qui parlait peu mais faisait beaucoup ! Elle était une de ces personnes qui savaient aller droit au but, à la destination ; très unie à aux supérieures, très fidèle à l'esprit de la Congrégation, de la prière et d'un grand esprit de sacrifice.

La famille de Béthanie, maison dans laquelle Jésus Maître a trouvé hospitalité et consolation, a introduit aujourd'hui ce disciple du Divin Maître à la présence de Dieu. Nous aimons à penser que grâce à ce patronage, la Mère Amata est admise à jouir d'une joie sans fin. Et nous lui demandons de continuer à intercéder pour les formatrices, en obtenant le don de la sagesse évangélique et de la crédibilité ; pour la prochaine célébration du Conseil d'Institut et, en particulier, pour la Province Inde, où elle a servi avec joie et générosité pour la venue du Règne de Dieu.

Sr. M. Michaela Monetti'